

*Le tiers par B. Aneau.* Les encadrements des pages, au nombre de vingt-six, différents, sont dans le goût italien, d'un dessin plus étudié que celui des précédents. Ils sont tous du maître P. V., quoiqu'une seule de ces bordures soit signée, celle avec des termes longs, trop longs, de tournure étrange et fière.

Jacque de Millis a publié, en 1556, une *Biblia sacra*, in-8°, dont le titre a un encadrement signé P. V. et tiré des Heures. On retrouve ces encadrements dans *Diverse imprese accomodate a diversa moralità... trattate da gli Emblemi dell' Alciato*, sorti des presses de Macé Bonhomme, en 1549 et en 1551 (1).

Eskrich aura fait ce travail à Genève aussi bien qu'à Lyon (2). Roville a publié, de 1552 à 1560, des éditions illustrées pour quelques-unes desquelles il a fort bien pu employer le graveur de Genève.

L'attribution à Eskrich des planches signées P. V. ne serait pas suffisamment justifiée par la vraisemblance de notre lecture des initiales P. V.; le mode d'exécution des ouvrages confirme cette vue, et nous ne sommes pas le seul à en avoir jugé de la sorte.

Ambroise-Firmin Didot était d'avis que les vignettes de P. V. paraissent être de la composition de Moni, c'est-à-dire d'Eskrich. M. Steyert a même été plus affirmatif. Il a dit en effet : « Bien loin de n'avoir produit que les illustrations de l'Alciato, cet artiste (le maître P. V.) peut, au

(1) Les encadrements qui ont quelque ressemblance avec ceux de P. V. sont ceux de Julio Bonasone dans la suite des planches des *Amori Sdegni e Gielosie di Giunone*.

(2) Quoique établi à Genève depuis 1555, Eskrich devait faire de fréquentes tournées à Lyon. A. C.